

Onésiphore



Que le Seigneur répande sa miséricorde sur la maison d'Onésiphore, car il m'a souvent consolé, et il n'a pas eu honte de mes chaînes; au contraire, lorsqu'il est venu à Rome, il m'a cherché avec beaucoup d'empressement, et il m'a trouvé. Que le Seigneur lui donne d'obtenir miséricorde auprès du Seigneur en ce jour-là. Tu sais mieux que personne combien de services il m'a rendus à Éphèse.

2 Timothée 1.16-18

Voilà un serviteur à qui l'on peut donner le titre de « fils de consolation » tant il fut un précieux soutien pour l'apôtre Paul dans sa captivité à Rome, mais aussi lorsqu'il était à Éphèse. Onésiphore est le bel exemple d'un ami dévoué et fidèle, d'un frère qui apporte réconfort et encouragement.

Il n'est rien écrit sur les capacités ou compétences de ce discret compagnon de l'apôtre, ce qui est mis en avant ce sont ses coups de main, le soin et la persévérance qu'il a pris pour retrouver son ami, ses heureuses visites, autant de petites et simples choses qui illuminent la vie de ceux et celles qui en sont les bénéficiaires.

Ses attentions furent nombreuses. Il ne compta pas ses efforts. Il ne se laissa pas arrêter par les difficultés qui lui barraient la route vers son frère. Il aurait pu se dire qu'il avait fait de son mieux et se contenter de son intention initiale. Non ! Comme un Joseph cherchant ses frères (Genèse 37.12-16), il n'abandonna pas ce qu'il s'était proposé et, avec l'aide de Dieu, il finit par trouver, par atteindre son but. Il n'eut pas honte de sa foi ni de son frère emprisonné, de l'incompréhension devant son insistance à le retrouver, des moqueries éventuelles devant ce qui aurait pu paraître comme un entêtement inutile. Plusieurs ne pensent-ils pas encore de nos jours que l'idée, le propos envisagé, peut être considéré plus ou moins accompli dans la mesure où l'on est stoppé après l'élan, que l'intention l'emporte sur la finalité ?

Sa fidélité traversa l'espace et le temps. De la ville d'Éphèse à celle de Rome, d'une période de sa vie à une plus lointaine, d'une situation à une autre, Onésiphore resta l'ami qui aime en tout temps, celui qui dans le malheur se comporte comme un frère (Proverbes 17.17).

De compagnon de service à Éphèse, il devint, en quelque sorte, un compagnon de captivité à Rome. Tel un verre d'eau donné, telle une visite rafraîchissante à une âme en peine, il ne perdra pas sa récompense (Matthieu 10.42). L'apôtre sait combien il lui en a donné de ces consolations et encouragements. Quand viendra le jour des rétributions, le jour où tout sera pesé et mesuré à sa juste valeur (Matthieu 25.31-46), Onésiphore recevra la juste récompense pour avoir visité son frère en prison, pour son dévouement, pour tout ce qu'il lui fut donné de faire dans l'ombre. Et quelle magnifique récompense pour un homme ou une femme de Dieu que la bénédiction sur sa famille ! C'est là le plus beau des cadeaux pour une âme fidèle et aimante, que les siens soient enrichis de toute la grâce et la miséricorde de Dieu.

Cette épître se termine par une salutation où la famille d'Onésiphore a sa place et où l'apôtre réitère ce vif désir que la grâce de Dieu les accompagne (2 Timothée 4.19-22), dans le souvenir des services rendus et de l'amour

fraternel de son cher compagnon de route.

[Sébastien](#).

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

18 Partages

Partager par email

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2020 - www.topchretien.com